

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR MIEL MONTRÉAL
(LE REGROUPEMENT DES APICULTEURS ET APICULTRICES URBAINS
MONTRÉALAIS)
DANS LA CADRE DES CONSULTATIONS PUBLIQUES SUR
L'AGRICULTURE URBAINE**



14 JUIN 2012 | MONTRÉAL

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR MIEL MONTRÉAL
(LE REGROUPEMENT DES APICULTEURS ET APICULTRICES URBAINS
MONTRÉALAIS)
DANS LA CADRE DES CONSULTATIONS PUBLIQUES SUR
L'AGRICULTURE URBAINE

14 JUIN 2012 | MONTRÉAL

Présentation de Miel Montréal

Miel Montréal est un regroupement d'apiculteur-trices et de passionné-es d'apiculture qui œuvre en faveur de la santé de l'abeille en vue d'améliorer leur état actuel. La mission de Miel Montréal est:

Développer et offrir des services d'ordre éducatif, de gestion et de communication en lien avec la présence de l'abeille en ville, en vue de promouvoir la qualité de vie des citoyens et citoyennes et d'accroître leur sentiment d'appartenance à leur milieu de vie.

Ses activités poursuivent les objectifs suivants:

- Consolider les différentes initiatives d'apiculture à Montréal et standardiser les pratiques;
- Favoriser et promouvoir le développement de projets d'apiculture urbaine;
- Sensibiliser aux problématiques environnementales liées à l'abeille et à la biodiversité en ville;
- Valoriser une identité montréalaise en faveur de la biodiversité et de l'apiculture urbaine.

Par ces différentes initiatives, Miel Montréal rappelle l'importance de protéger notre biodiversité et signale un état d'alerte sur la situation actuelle des abeilles, qui ironiquement trouvent un logis plus clément en ville qu'à la campagne. En effet, la métropole présente effectivement plusieurs avantages pour cet insecte butineur dont :

- une diversité florale supérieure et condensée;
- une réglementation des pesticides plus stricte;
- ainsi qu'une température légèrement supérieure aux milieux ruraux.

L'abeille, bénéficiant d'une grande visibilité à l'international ces dernières années, est devenue bien plus qu'un insecte pollinisateur indispensable... Elle trône comme un icône de la sauvegarde pour la biodiversité, le signal d'alarme face à une situation critique liée à la dégradation de notre environnement.

L'apiculture et l'agriculture urbaine

Tout d'abord nous tenons à saluer l'initiative que représente cette consultation publique et le lancement du premier Plan de développement d'un système alimentaire durable et équitable de la collectivité montréalaise (SAM). Bien que ce mémoire aborde spécifiquement la situation de l'apiculture urbaine, nous tenons à mentionner que nous appuyer dans son ensemble le développement de l'agriculture urbaine sous toutes ses facettes.

Avec l'essor de l'agriculture urbaine, l'importance d'une bonne pollinisation est primordiale pour des rendements et des saveurs accrues des fruits et légumes. Certaines cultures sont tout simplement impossible sans l'apport des pollinisateurs. On ne peut tout simplement pas dissocier apiculture et agriculture urbaine. Responsable de la majorité de la pollinisation (jusqu'à 80% des plantes à fleurs), l'abeille comble l'absence d'autres pollinisateurs en milieu urbain et demeure un outil irremplaçable auprès des gens désirant faire du jardinage. À cet effet, la pollinisation des jardins urbains augmenterait les rendements agricoles de 25 à 30 % des fruits et des légumes. Afin de bien saisir l'importance du service écologique que nous rend les abeilles, il est bon de jeter un œil à ce court vidéo :

http://www.dailymotion.com/video/x4rmcv_le-silence-des-abeilles_news

On y apprend, entre autre que si les États-Unis perdaient l'aide de ces insectes, il en coûterait 90 000 000 000\$ annuellement pour remplacer leur travail gratuit par de la main-d'œuvre humaine!

L'abeille se nourrit exclusivement de nectar et de pollen. Elles butinent ces ressources sur des territoires de grandes envergures (pour la réalisation de nos cartes, nous considérons un rayon de 3 km pour l'apiculture urbaine ; Voir Annexe A). Nous parlons alors de pollinisation, ce qui augmente la fécondité des plantes à reproduction sexuée, soit le croisement du pollen d'une fleur au stigmate d'une autre fleur de la même espèce. Contrairement à certains pollinisateurs, le mutualisme est le type de

relation qui caractérise celle de l'abeille vis-à-vis des plantes. Autrement dit, l'impact positif de la pollinisation est en fait une conséquence fortuite de la visite de l'abeille qui ne recherche en fait qu'à se nourrir. Cette conséquence est désormais un phénomène fondamental à la survie de la végétation naturelle. Or, l'abeille contribue à la fois à obtenir de meilleur rendement agricole tout en ayant un impact considérable sur les écosystèmes naturels ou anthropiques.

La situation de l'abeille étant précaire, il importe d'avoir de bonnes pratiques et de les adapter à la situation urbaine pour créer un milieu propice à une cohabitation harmonieuse. Il est à noter que certains traits comportementaux sont actuellement privilégiés chez les abeilles urbaines, soit une faible propension à l'essaimage, leur douceur (non-agressivité), de faibles butineuses et un caractère hygiénique accru afin de prévenir certaines maladies. Grâce à une bonne gestion des ruchers, l'apiculture artisanale est une activité sûre et convenable pour les secteurs résidentiels et elle comporte de nombreux avantages écologiques, sociaux et économiques, entre autre en favorisant les circuits courts entre le producteur et le consommateur.

État de l'apiculture

À Montréal, l'apiculture était autrefois très présente, mais a malheureusement disparu du paysage montréalais. Cette pratique a repris, avec beaucoup de vigueur, ces dernières années à travers l'émergence de plus d'une dizaine de projets (Voir Annexe A). Que ce soit sur le toit du Palais des Congrès de Montréal, de l'hôtel Fairmount, du Bain Mathieu, du complexe Angus ou des Université McGill, UdeM, UQAM ou encore des projets de résidant-es ou des Soeurs hospitalière, l'apiculture a su prendre place à même la Ville de Montréal. Dans la majorité des cas, les projets sont en phase d'implantation et d'expansion.

L'Insectarium de Montréal s'est également positionné concernant la sécurité des individus face à la présence d'insectes allergènes piqueurs. La brochure *Gare aux dards* est d'ailleurs téléchargeable gratuitement sur la page d'accueil de leur site web.

Miel Montréal est également en pourparlers avec les Éco-quartiers afin d'encourager le choix de fleurs mellifères lors de leur distribution annuelle aux résidents et résidentes de leur quartier. Des ateliers de sensibilisation seront monter sur mesure afin de sensibiliser les usagers par rapport aux caractéristiques bénéfiques de l'habitat de l'abeille.

L'agriculture urbaine dans son ensemble représente une merveilleuse plateforme pour développer des activités éducatives et de sensibilisation pour le grand public. L'intégration d'une approche écologique de l'apiculture urbaine aux divers projets agricoles va de soi. L'apiculture citadine se taillerait donc une place essentielle dans de nombreux projets à l'échelle de l'île de Montréal, dans la mesure où l'objectif est de comprendre la production agricole de manière holistique, c'est-à-dire non pas comme une activité distincte mais bel et bien comme un élément intégré dans un équilibre écosystémique.

Des opinions sur l'ensemble du projet

Depuis sa création, Miel Montréal a été en mesure de constater certains manques empêchant un développement optimal de l'apiculture urbaine. Une grande partie de ses difficultés pourraient être surmontées par une approche subsidiaire de la situation, c'est-à-dire en remettant les responsabilités et les prises de décisions à l'échelle appropriée. Pour se faire, nous recommandons d'abord une implication accrue de la ville:

- En promouvant les groupes communautaires qui éduquent le public à propos de l'apiculture urbaine, comme les exemples du Santropol Roulant, de CRAPAUD (Collectif de Recherche en Aménagement Paysager et Agriculture Urbaine et Durable), ou encore de P.A.U.S.E (Production Agricole Urbaine Soutenable et Écologique) ;
- En établissant des ruches à une ou plusieurs institutions de la Ville de Montréal choisies en collaboration avec les apiculteurs pour l'adéquation des lieux à cette fin;
- En collaborant avec le Réseau des jardins communautaires et les éco-quartiers pour éduquer le public à l'importance des jardins pollinisateurs et pour encourager l'aménagement de pareils jardins ;

- En intégrant des espèces végétales qui appuient les populations d'abeilles dans les jardins actuels et éventuels.

-

Toujours dans une approche subsidiaire, mais surtout pour la viabilité des projets, une aide financière devrait être octroyée aux divers groupes s'impliquant dans cette direction ainsi qu'à Miel Montréal afin de consolider et de pérenniser les pratiques et la bonne gestion d'un projet de pareille envergure.

L'apiculture urbaine est un enjeu du XXI^e siècle en Amérique du Nord, comme il est possible de le constater dans plusieurs grandes villes, et offre des solutions à des problèmes majeurs au niveau environnemental. Il va donc de soi que de telles initiatives soient portées par l'ensemble de la communauté métropolitaine et qu'elles fassent parti d'un sentiment identitaire de la Ville. Pour y parvenir une bonne couverture des développements et un positionnement favorable de la Ville de Montréal dans cette direction seraient essentiels à l'émancipation de pareil projet.

Les préoccupations liées au projet

Bien que le développement des projets apicoles à Montréal soit relativement récent, Miel Montréal craint un développement inégal et une perte de contrôle des projets si ceux-ci ne sont pas encadrés assez rapidement. C'est pour cette raison qu'il paraît essentiel de reconnaître le plus rapidement possible un groupe qui s'occuperait de centraliser l'information et d'appuyer les nouveaux projets. Nous souhaitons tous un développement de l'apiculture urbaine et désirons que celui-ci soit fait de manière à considérer les préoccupations du plus grand nombre d'acteurs.

Une deuxième chose est le respect des capacités de support du milieu. À l'heure actuelle, aucune information n'existe quant aux limites maximales de ruches pouvant se trouver sur un même territoire urbain. Or, il est important de coupler les efforts de consolidation des pratiques avec un volet de suivi et de recherche permettant d'évaluer les changements de comportements des ruches ou de l'offre mellifère des divers sites afin de prévenir tout comportement de pillage ou d'agressivité chez les colonies.

De manière générale, nos préoccupations actuelles tournent autour d'un développement sain de l'apiculture en intégrant le mieux possible les appréhensions de la communauté urbaine. Il est donc essentiel de reconnaître, le plus rapidement possible un organe central étant en mesure d'offrir un espace d'échange entre les divers parties.

Facteurs limitant le développement de l'apiculture à Montréal:

Préjugés envers l'abeille et les craintes du grand public

Un des facteurs limitant pour l'apiculture à Montréal est le manque d'information et les craintes des citoyens et citoyennes envers les abeilles. Il est important de noter que les abeilles mellifères ne piquent que lorsqu'elles-mêmes ou leur nid sont menacés et n'utilisent ce moyen



qu'en dernier recours. Contrairement aux guêpes et aux frelons, l'abeille en piquant laisse son dard et une partie de son abdomen, ce qui entraîne sa mort. Les guêpes sont des insectes charognards, carnivores de couleurs beaucoup plus vives et de tailles très étroites dépourvues de poils, souvent présent autour des poubelles, des terrasses, des tables à pique-nique. À la différence des guêpes et de l'image véhiculée dans la conscience collective, l'abeille est de couleur terreuse et plus velue. Leur principale activité est le butinage de fleur en fleur pour récolter le pollen que d'autres transformeront en miel. Il est très rare de voir des abeilles marauder autour des poubelles ou encore d'importuner des gens s'adonnant à un pique-nique dans un parc.

Manque de moyens d'échange et de concertation

Alors que plus d'une dizaine d'initiatives d'apiculture urbaine sont maintenant concrétisées à Montréal, nous constatons un manque d'espace d'échanges et de concertation entre les différents porteurs de projets et les apiculteur-trices.

Les sites

Pour l'instant, la majorité des sites exploités pour l'apiculture urbaine sont des toits, pour la plupart, d'établissements institutionnels. Leur accès n'est pas sans difficulté

étant donné les contraintes mêmes du lieu ou encore, celles de l'horaire du personnel. De plus, l'environnement du toit peut contenir certains désagréments pour le rucher, comme une forte exposition au vent ou au soleil.

Il serait intéressant, à l'instar de la Ville de Paris, de permettre l'apiculture urbaine, pour une période prédéterminée, sur des terrains sous-utilisés (vacants, en friche) ou encore, dans des parcs publics. Cela permettrait de se libérer des contraintes souvent rattachées aux toits.

Mise en marché des produits locaux de la ruche

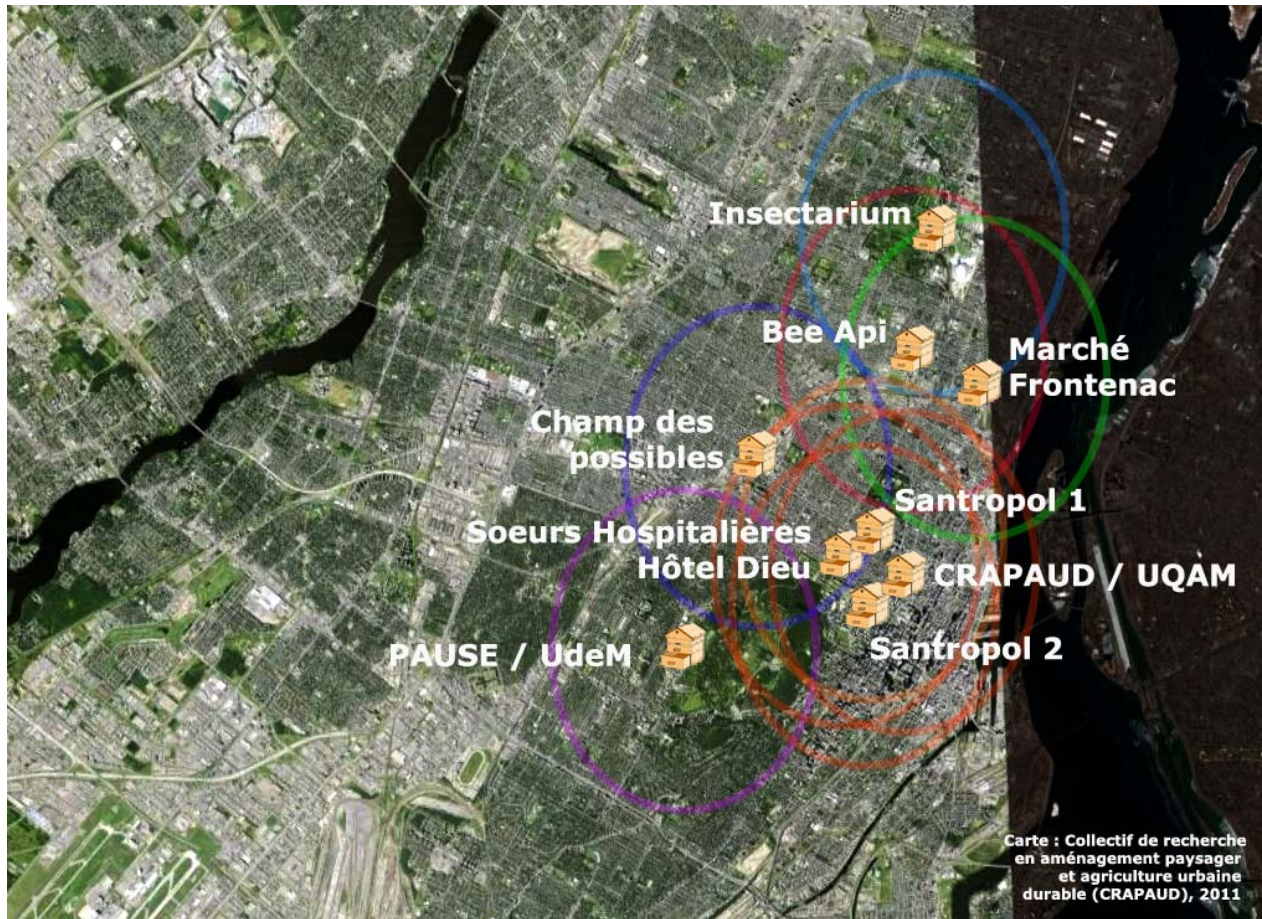
Favoriser le développement d'une production locale permettrait de contrôler une plus grande traçabilité du produit et donc de sa qualité, aussi de développer chez les citoyens le sentiment d'appartenance à un produit et la capacité d'action.

Les suggestions et les commentaires pour améliorer le projet

Voici de manière non exhaustive les principales recommandations que nous aimerions voir intégrer à un développement de l'agriculture urbaine pour la Ville de Montréal.

- Création d'un rucher communautaire soutenu par la Ville de Montréal à même son programme de jardins communautaires et géré par des groupes de citoyens ou des associations moyennant un financement ;
- Intégration de plantes mellifères dans la distribution de plantes au printemps par les Éco-quartiers ;
- Développement d'un fonds pour soutenir l'apiculture urbaine (des projets, la sensibilisation, la coordination d'un bureau, l'intégration avec des organismes communautaires, etc) ;
- Collaboration entre la Ville et le milieu associatif pour développer un cahier de charge en vue d'assurer une pratique apicole écologique et respectueuse de l'abeille ;
- Intégrer l'apiculture urbaine dans un programme plus large visant la valorisation de la nature en ville et faisant la promotion d'un milieu qui allie les besoins humains au besoin de l'écosystème urbain.
- Engagement de la part de la Ville de Montréal à se joindre au mouvement mondial urbain de protection des abeilles ;
- Offrir un espace commun pour se procurer du matériel apicole ou encore procéder à l'extraction du miel (chambre de déshumidification) ;
- Reconnaître un organe central viable et pérenne responsable de l'encadrement des projets apicoles tout en offrant un lieu d'échange aux apiculteurs urbains.

Annexe A : Carte présentant l'emplacement de certains projets apicoles de Montréal à l'été 2011



Annexe B : Fonctions de Miel Montréal (ou un regroupement ou agence comparable)

Appui au projet et au suivi

- Assurer une aide aux projets apicoles en démarrage ;
- Réagir rapidement en cas de maladie (veille environnementale) ;
- Offrir un service conseil ;
- Évaluer les nouvelles recommandations et les nouvelles pratiques et encourager les apiculteurs-trices urbains à les utiliser ou pas (Bio assay, Laser Mite zapping system, biobank, etc.).

Éducation

- Offrir des formations et des ateliers éducatifs ;
- Organiser des événements, colloques, conférences, marchés, etc.

Coopération et concertation

- Évaluer les densités maximales de ruches à ne pas dépasser afin d'éviter tout comportement agressif ou de pillage des abeilles ;
- Réseauter les divers acteurs ;
- Faciliter la communication entre ces acteurs ;
- Créer une table d'échange des pratiques ;
- Centraliser l'information (Campagne de nettoyage, suivi de la présence de varroas, etc.) ;
- Mettre en lumière les manques à combler au niveau du support matériel, des services en ville ou encore en recherche ;
- Permettre une approche apicole harmonisée, qui soit écologique, sur l'ensemble de l'île de Montréal ;
- Centraliser l'information (Campagne de nettoyage, suivi de la présence de varroas, etc.) ;
- Jouer un rôle de facilitateur entre les acteurs municipaux et régionaux ;
- Parler d'une seule voix de la situation de l'apiculture de Montréal lors des rencontres de la Fédération des Apiculteurs du Québec (FAQ) et informer les apiculteurs urbains des nouveautés provinciales;
- Consolider les actions pour promouvoir l'apiculture urbaine en travaillant conjointement avec les Éco-quartiers ;
- Développer des communications avec la Ville de Montréal, le bureau d'urbanisme, le Département de la Santé Publique de Montréal ;
- Développer les volets de recherche en partenariat avec les Universités ;
- Participer à la sélection d'une génétique d'abeille correspondant à la fois aux contraintes urbaines (relation Homme- Abeille) et au climat montréalais ;
- Achat collectif d'équipement, avoir une salle de déshumidification à la disposition des apiculteurs urbains et faire l'extraction selon les normes du MAPAQ ;
- Élaborer de nouveaux projets ;
- Élaborer d'un cahier de charges et octroyer une certification d'origine ;
- Être fiduciaire représentant l'ensemble des projets montréalais.
- Proposer des normes contractuelles.
- Faciliter la mise en marché des produits locaux de la ruche.

Annexe C : Montréal comparé à d'autres cas internationaux

Visible dans de nombreuses métropoles, les initiatives apicoles urbaines se multiplient. Pour une conduite sécuritaire tant pour les citoyens que pour les abeilles, il est important d'harmoniser et de réguler les pratiques. Une implication de la municipalité dans l'élaboration d'un cahier des charges et pour faciliter l'implantation de projets apicoles sur des terrains publics est essentielle au bon développement de l'apiculture urbaine. En ce sens, la **Ville de Paris** en est un honorable exemple pour les multiples ruchers pédagogiques dans des parcs publics ou encore pour les prêts de terrains publics qu'elle octroie pour des projets de groupes de citoyens et d'associations qu'elle juge porteurs. Les terrains sont accordés pour des durées déterminées et renouvelables selon les projets.

Toronto Beekeepers Co-operative (représentant : John Coffman)

La coopérative en est à sa 10^e années d'existence. Elle s'occupe notamment de fournir les fonds pour les projets de petite taille (soit entre 3 et 6 ruches) et de fait prendre conscience aux porteurs des nouvelles initiatives l'ampleur du travail que l'apiculture urbaine représente. La Toronto Beekeepers Co-operative offre également des ateliers de sensibilisation dans les écoles par l'entremise de l'*Environmental Education Center* (Voir: *Torontobees.ca*). Selon eux, les écoles représentent un emplacement privilégié pour accueillir un rucher.

Les lois en Ontario sont similaire à celles du Québec concernant la législation sur les abeilles (Quebec Beekeeping Act).

Selon la Coopérative des apiculteurs du Grand Toronto, « [...] *nous n'avons pas été aussi physiquement touchés par le plus important défi actuel de la planète chez les populations d'abeilles mellifères qu'avec le syndrome de l'effondrement des colonies d'abeilles. Les abeilles urbaines, qui ne font toujours pas partie de la crise mondiale, offrent une source stable d'abeilles pour demain. Conserver les connaissances apicoles bien vivantes est une démarche très importante pour l'avenir de l'espèce humaine, car sans abeilles vigoureuses pour interpolliniser les plantes, nous n'aurions pas d'aliments* ». L'apiculture urbaine aide à compenser les menaces à l'endroit du système alimentaire local engendrées par le syndrome d'effondrement des colonies des abeilles.

Problématiques rencontrées à Toronto: La manière dont est partagé le miel entre les membres et une limite quant aux poids que peuvent supporter les toits.

Annexe D : Autres documents pertinents à consulter

Films à voir:

L'étrange silence des abeilles, Vincent Tardieux
Le mystère de la disparition des abeilles, Mark Daniel
La reine malade, Pascal Sanchez
Vanishing of the Bees, Ellen Page
Le titanique apicole, Dominique et Ananda Guillet
Queen of the Sun, Taggart Siegel

Livres ou articles à consulter:

The biology of honeybee, (1987) Cambridge, Harvard 281 p.
La vie et moeurs des abeilles, (1973) Karl von Frisch
Elimination of American Foulbrood without the use of drugs. A practical Manual for beekeepers. National Beekeepers' Association of NZ. Mark Goodwin and Cliff Van Eaton, New Zealand (1999).
Le traité Rustica de l'Apiculture. La bible des apiculteurs. (2001). Henri Clément. Rustica Revue : maladie des abeilles par Madeleine Chagnon
Naeem, S., Bunker, D. E., Hector, A., Loreau, M. et Perrings, C. 2009. Biodiversity, Ecosystem Functioning, & Human Wellbeing. Oxford Biology. P.205.

Voici quelques liens à consulter :

Photos d'abeilles

<http://www.thehoneygatherers.com/index.html>

Dépliant du MapaQ sur l'agriculture urbaine

http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Apiculture_citadine.pdf

Quelques articles du New Internationalist (en anglais) sur l'apiculture

<http://www.newint.org/features/2009/09/01/keynote-why-are-bees-dying/>

<http://www.newint.org/features/2009/09/01/bees-in-the-city/>

<http://www.newint.org/features/2009/09/01/10-ways-to-help-save-bees/>

Nos amis du McGill Apicultural Association

<http://www.maa-mac.com/>

DELANEY, Joan (2010). Apiculture urbaine : bonne action et bon miel. La Grande Époque.

[En ligne] <<http://www.lagrandeepoque.com/LGE/Ecologie-/-Environnement/Apiculture-urbaine-bonne-action-et-bon-miel.html>>

LITZIER, Jean-Bernard (2009). Les abeilles font leur miel de la ville. Figaro [En ligne]

<<http://www.dorffer-patrick.com/article-31684137.html>>

POULIN, Ginette (2009). Jean Soulard présente le miel du Château. Hôtels, restaurants et institutions. [En ligne] <<http://www.hrimag.com/spip.php?article4294>>

Pour information :

http://www.urbainculteurs.org/Miel_urbain.html <http://mielleriedechamplain.com/>

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/rapport-pnue-declin-abeille-12127.php4>

Rapport du PNUE :

http://www.unep.org/dewa/Portals/67/pdf/Global_Bee_Colony_Disorder_and_Threats_in_sect_pollinators.pdf

Annexe E : Exemple de feuille de suivi de l'état des ruches lors des visites
Observation et suivi du rucher

Nom ou # de ruche: _____ Lieu : _____ Date de visite: __ / __ / __

Heure: __: __

Détails sur la reine de cette ruche : _____ Météo: _____

À l'extérieur de la ruche- est-ce qu'il y a (cochez) :

Activité faible à l'entrée de la ruche? _____ Signes de petits rongeurs, petits mammifères, insectes, vandalisme, etc? _____

Activité trop forte ou abeilles agressives? _____ Excréments près de l'entrée? _____

Des abeilles mortes ou presque mortes près de l'entrée? Quantité: _____

À l'intérieur de la ruche

Hausse à couvain 1: observation générale:

Nombre de cadres couverts à 75% d'abeilles _____ Nombre de cadres avec nectar/miel _____

Nombre (ou %) de cadres avec oeufs _____ Nombre de cadres avec pollen _____

Nombre de cadres avec larves _____ Nombre de cadres avec couvain operculé _____

Hausse à couvain 2: observation générale:

Nombre de cadres couverts à 75% d'abeilles _____ Nombre de cadres avec nectar/miel _____

Nombre (ou %) de cadres avec oeufs _____ Nombre de cadres avec pollen _____

Nombre de cadres avec larves _____ Nombre de cadres avec couvain operculé _____

Hausse 3: observation générale: _____

Nombre de cadres couverts à 75% d'abeilles _____ Nombre de cadres avec nectar/miel _____

Santé de la ruche

Vous avez vu la reine ou des oeufs frais? _____ Il y a des abeilles aux ailes atrophiées, corps déformés? _____

Le couvain est régulier?(en mosaïque) _____ Opercules trouées ou concaves? Larves mortes dans alvéoles? _____

L'odeur de la ruche est normale? _____ Décompte de varoa: ____ / jr.

Description: _____ Méthode de calcul: _____

Présence de papillons gris ou autres insectes? _____ Autres maladies? _____

Considérant toutes les observations ci-haut, quels sont les besoins de la ruche? :

1. Plus de couvain 2. Plus d'abeilles 3. Plus de pollen 4. Plus de nectar 5. Plus de cadres

Si 1 ou 2 songez à remplacer reine, si 3 ou 4 il est peut-être nécessaire de nourrir, si 5 ajoutez des cadres.

Manipulations effectuées et observation générale:

Prévention et traitement

Technique:	Substance:	fréquence/dose:	dates:
Technique:	Substance:	fréquence/dose:	dates:

Interventions et suivis pour la prochaine visite. À Quelle date? ___ / ___ / ___

Personnes présentent: _____

Annexe F : Document faisant état des vérifications à faire avant l'implantation d'un nouveau projet

Installation de base requise, information sur les charges et règlements.



Installation de base

Voici un extrait d'un feuillet produit par le MAPAQ, sur l'emplacement idéal pour la mise en place des colonies:

1. Garder les ruches dans un lieu ensoleillé et sec, à l'abri des grands vents. L'emplacement choisi doit s'insérer dans un environnement calme où il y a peu de circulation.
2. Situer la ruche de manière que la trajectoire de vol des abeilles ne traverse pas des lieux où circulent fréquemment des gens.
3. Installer des écrans (ex. : clôtures ou arbustes) assez hauts pour diriger la trajectoire de vol des abeilles à plus de 2,5 mètres du sol et rendre les ruches discrètes au regard du voisinage.
4. Laisser assez d'espace autour des colonies pour faciliter la récolte du miel de même que les travaux d'entretien.
5. Donner aux abeilles un accès permanent à une source d'eau propre dans le lieu qu'elles occupent (ex. : jardin d'eau, bassin, etc.). Installer les colonies près d'une source d'eau naturelle, si c'est possible. Il faut éviter que les abeilles occasionnent des désagréments en étant attirées par les piscines ou d'autres sources d'eau du voisinage.
6. Au moyen d'une affiche, signaler aux voisins comme aux passants la présence de la ruche si celle-ci se trouve ailleurs que sur votre propriété.
7. Éviter de surpeupler l'espace utilisé : le nombre de ruches doit être déterminé en fonction de la réserve florale à disposition. Prendre en considération, s'il y a lieu, les autres ruches installées à proximité.



www.geoffitzgerald.ca

Pour bien répondre au besoins des abeilles, voici les spécifications que nous utilisons pour l'installation des ruches.

- Les ruches doivent être surélevées du sol pour fournir une meilleure aération et diminuer l'humidité lors de pluies. Le plus simple est d'utiliser une palette qui est abordable, pratique mais peu esthétique.

- Il est important de considérer le trajet du corridor de vol des abeilles et l'orientation de la ruche. Une exposition aux premiers rayons de soleil est recommandable (orientation est, sud-est). Il faut par contre éviter que ce trajet du

corridor de vol des abeilles croise des allées passante.

- Une distance de 1m. autour de chaque ruches est une norme confortable pour travailler et manoeuvrer autour d'elles.
- Pour l'accès à l'eau, un simple bac avec un éponge pour éviter les noyades est suffisant.
- Il est très difficile d'évaluer le potentiel mellifère d'un milieu urbain pour le moment. Les ruches n'étant pas transporté d'un milieu mellifère à un autre (transhumance), elle doivent s'adapter à l'offre locale. Par contre, elles couvrent un large territoire et peu d'abeilles résident à Montréal.



Charges portantes

Les ruches peuvent peser jusqu'à 25 kilos par hausses (boite). Nous superposons un maximum de 4 boites et le corps de la ruche (généralement la boite du bas) atteindra rarement ce poids. Les palettes de support peuvent peser de 9 à 13 kilos si elles sont en plastique et de 15 à 20 kilos si elles sont en bois. Les Dimensions générales couvrent une superficie de 1m x 1,2m (1,2m²). La superficie des palettes nous permet d'avoir une meilleure distribution du poids. Ce qui donnent un **maximum** de 120 kilos / m². Il est toujours possible de faire une extraction de miel durant la saison pour alléger les ruches.

Sur l'image du haut, on voit une ruche comportant 2 hausses sur une palette sans son toit.

Durant l'hiver, les








abeilles restent en place. Il y aura un maximum de 2 hausses avec un poids moindre car les réserves sont plus petites. Par contre nous les regroupons en groupe de 4 pouvant reposer sur plusieurs palettes afin de les élever, distribuer le poids sur une plus grande superficie et aider à les protéger des intempéries. Nous couvrirons également les ruches d'un isolant pour les protéger davantage.






Règlements

Au Québec, il existe une réglementation provinciale minimale à respecter en ce qui a trait à la localisation des ruches abritant une colonie d'abeilles. Ainsi, les ruches ne peuvent être placées en deçà de 15 mètres d'un chemin public ou d'une habitation, à moins que le terrain ne soit enclos, du côté de l'habitation ou du chemin public, d'une clôture pleine d'au minimum 2,5 mètres de hauteur et se prolongeant, à une distance de pas moins de 4,5 mètres des limites du rucher (Loi sur la protection sanitaire des animaux, chapitre P-42, article 11.13).

Annexe G : Liste de fleurs à haut potentiel mellifère

Nom Français	Cycle de développement	Période de floraison	Image	Couleur du miel & Informations supplémentaires
Véronique	Vivace ou Annuelle (selon la variété)	Mai / Juin		Légèrement ambré
				Présence de nectar
Primevère	Vivace	Mai à Juillet		Blanc
				Présence de nectar
Épervière orangée **	Vivace	Juin à Septembre		Ambré
				Présence de nectar et de pollen
Camomille romaine *	Vivace	Juin à Septembre		Jaune amer
				Présence de nectar et de pollen
Mélilot jaune *	Bisannuelle	Juin à Septembre		Blanc
				Présence de nectar et de pollen
Gaillarde	Vivace ou Annuelle (selon la variété)	Juin à Septembre		Jaune
				Présence de nectar
Mauve Sylvestre *	Vivace	Mai à Septembre		Blanc

				Présence de nectar
<i>Marguerite</i>	Vivace ou Annuelle (selon la variété)	Mai à Août		À valider
				Les feuilles sont comestibles en salade
<i>Lotier cornicule</i> **	Vivace	Mai à août		À valider
				Résiste bien au gel
<i>Corbeille d'argent (Iberis)</i>	Vivace	Mai à Octobre		À valider Idéale comme couvre sol